

CHARTRE

RENCONTRE DES CONTINENTS



“Nous sommes un collectif de citoyen·nes qui s’engagent pour **plus de solidarité et plus de respect du vivant**.

Nous sommes préoccupé.e.s par l’état du monde : nous participons à un vaste mouvement qui considère que les multiples crises actuelles sont l’expression d’une profonde **crise culturelle, d’une crise du sens** !

Nous pensons que le moment est venu d’une « lecture radicale » (qui remonte à la racine) : il nous faut comprendre l’interconnexion des crises ainsi que nous positionner sur leurs natures profondes.

L’exploitation des ressources, la maîtrise du vivant, les rapports de domination, la marchandisation du monde sont autant de logiques prédatrices et destructrices des liens sociaux et de notre environnement.

Notre époque est celle de l’effondrement d’un grand rêve : celui des lendemains qui chantent. La modernité occidentale considérée comme seul modèle de référence connaît aujourd’hui ses limites et ne tient pas sa promesse principale : la prospérité généralisée.

Ces crises démontrent la faillite du développement « à l’occidentale » : **notre modèle de vie**, parce qu’il crée un désastre environnemental et des inégalités de plus en plus insupportables, **n’est ni généralisable, ni souhaitable**.

Il nous faut apprendre à penser autrement, à penser d’une façon nouvelle nos liens avec le vivant, et spécifiquement les liens entre les humains. Nous appartenons au vivant et le vivant ne nous appartient pas. Nous voulons donc **révéler les liens existants (interdépendance du vivant)** ainsi qu’**en fabriquer de nouveaux (solidarités renforcées)**.

Nous nous engageons donc au sein de ces mouvements sociaux qui tentent de construire des **îlots de création, de résistance et de vision de mondes plus solidaires et plus respectueux du vivant**.

Au projet d’une “unification” de la planète sur des bases purement marchandes, Rencontre des Continents oppose la valorisation et la mise en liens d’expériences d’économie participative relationnelle. Par économie relationnelle, nous entendons les pratiques économiques et sociales fondées sur des relations de collaboration solidaires et la relocalisation des activités. Si l’économie de la croissance cherche le bien des êtres dans l’accumulation des choses, **l’économie relationnelle se conçoit dans la relation entre les êtres**.

Notre engagement se situe **ici et maintenant**, non pour un monde parfait demain, mais pour vivre différemment le présent. C'est dans nos situations, dans nos rues et quartiers, que nous voulons "créer d'autres mondes". Nous nous engageons dans des **actions concrètes et joyeuses**, des expériences émancipatrices et des résistances créatives.

Il ne s'agit pas de trouver « La solution pour Un autre monde », ce qui nous semble tenir de la mégalomanie et du fantasme, mais d'**agir au sein de la situation dans laquelle nous vivons** et d'y ajouter de la vie, d'en développer la puissance de vie, d'y construire plus de justice, de solidarité, sachant que justice et solidarité ne sont pas des états mais des processus en mouvement : toujours à rêver, à construire, à refaire, à parfaire, mais jamais pleinement atteints.

Nous rencontrons le monde, pas le monde abstrait mais le monde vécu, expérimenté, **dans sa complexité, ses singularités**. Notre engagement part alors du local pour arriver au local : il n'invente pas une solution globale aux difficultés, mais se confronte à ce que sont ces difficultés dans nos situations, et sait que ce qu'il met en œuvre ne sera jamais la solution pour d'autres situations.

Notre engagement s'enrichit des expériences d'autres groupes, à travers des relations en réseaux dont le but est de se rencontrer pour s'enrichir de nos différences et non pour prendre le pouvoir ou nous uniformiser. Nous croyons que la **diversité humaine**, notamment culturelle, constitue un véritable **levier d'enrichissement de nos identités et de renforcement de notre cohésion en tant qu'humain**.

Nous sommes ainsi curieux·ses des autres et désireux·ses de **construire de nouveaux récits réenchanteurs** : des histoires de partage, d'ouverture, de dialogue entre les humains, d'autres présents possibles, de sobriété heureuse, d'humilité, de tendresse pour le vivant, de convivialité, de résistances inventives, ... et créer un petit îlot **dans l'archipel des changements !**

**CE MONDE EST BIEN ASSEZ GRAND POUR CONTENIR DE
NOMBREUX MONDES !**

